

Styles anciens

Les habitations des dix-septième et dix-huitième siècles exprimaient les réalités de la colonisation dans un milieu revêché peuplé par des puissances rivales. Les colons de la Nouvelle-France y ont implanté leurs traditions dans le domaine de la construction; on peut en admirer des exemples parmi les habitations en rangée de certaines parties anciennes des villes de Québec et de Montréal, sans compter les toits pointus, les murs peu élevés et les doubles cheminées des maisons de la campagne québécoise.

L'arrivée des Loyalistes des colonies américaines, vers 1780, et l'immigration en provenance de Grande-Bretagne, au début du 19^e siècle, ont donné lieu à une forme unique d'architecture nationale, soit une version amalgamée de styles néo-classiques, souvent exécutée en bois, tandis que les Européens utilisaient la pierre ou la brique. Dans les régions où se trouvait une abondance de pierre, comme à Kingston (Ontario), ce matériau prédominait. Ce style amalgamé, habituellement connu sous le nom de "style loyaliste", est georgien par son hall central et son nombre égal de pièces de chaque côté, par ses portes d'arche et ses escaliers en spirale.

Le milieu et la fin du 18^e siècle ont donné naissance au style néo-gothique anglais, dont les meilleurs exemples sont les édifices du Parlement à Ottawa, soit l'édifice central (avec la Tour de la Paix, haute de 292 pieds et la bibliothèque à arcs-boutants, l'édifice de l'Est et l'édifice de l'Ouest. La bibliothèque du Parlement, inspirée des maisons chapitrales qui côtoyaient souvent les cathédrales anglaises au